

495-2516

Des Ouvriers Ukrainiens commencent
le travail en Belgique



Українські робітники їдуть
працювати до Бельгії

Belges! Grâce a la conduite bénévole de votre gouvernement des centaines et milliers d'ouvriers Ukrainiens avec leurs familles entrent votre beau et fameux pays les semaines dernières pour y commencer le travail dans différentes branches de l'économie et pour vous assister à la reconstruction de votre pays natal.

C'est par des raisons notoires que nous ouvriers Ukrainiens, nous ne pouvons pas mettre nos forces à la reconstruction de notre pays natal, pas moins beau et fameux pays, de l'Ukraine.

Etant sur le seuil de votre pays et y commençant une nouvelle vie nous le regardons notre devoir de nous présenter à vous en vous disant ce qui nous importe pour écarter par cela de prime abord des méprises et erreurs éventuels que puissent s'élever avec notre arrivée ici. Et c'est par suite de nos expériences faites jusqu'à maintenant que nous savons que de telles méprises sont possibles, en effet, spécialement dans l'Europe occidentale.

Nous avons appris pendant notre séjour dans les années dernières que ce sont seulement peu de peuples de ce continent qui soient informés de nous conforme à la vérité. Les erreurs le plus souvent resultent de la non-orientation en ce qui concerne notre civilisation, notre histoire et notre caractère national. Par exemple, il y a des opinions souvent qui confondent le peuple Ukrainien avec le peuple russe et placent notre histoire ukrainienne, civilisation et langage à un niveau égal avec celles-ci des Russes. De même on trouve souvent aussi que les classes instruites dans les pays de

l'Europe occidentale ignorent que nous Ukrainiens sommes un peuple particulier avec une histoire et civilisation indépendante. Nous savons, en effet, les raisons de ces faits, nous savons qu'elles résultent du fait que nous sommes à présent un peuple sans un état. Dans l'Europe occidentale, cependant, l'esclavage mutuel appartient déjà à l'histoire, ayant chaque peuple son propre état.

C'est une autre chose dans l'Europe orientale. C'est dans cette partie de notre continent qu'il y a encore des dominants y des esclavés, des hommes qui ont le droit et des hommes qui sont hors le droit. Ça concerne également les individus comme des peuples entiers. Comme l'Europe occidentale n'est pas habituée à ces conditions, les deux notions „état“ et „peuple“ deviennent ici un synonyme. S'il n'y a pas d'état ukrainien, il n'y a pas un peuple ukrainien non plus, pour les Européens occidentaux, et par conséquence, s'il existe un empire russe, alors tous ceux qui sont embrassés dans cet empire, sont considérés comme des Russes. Mais c'est une erreur. Dans l'Europe orientale „état“ et „peuple“ ne sont pas des notions-synonymes. Ce sont dans cette partie de notre continent des peuples entiers qui luttent pour leur état avec dévouement. Nous Ukrainiens aussi nous appartenons à ces peuples. Il est inconnu dans l'Europe occidentale que le peuple ukrainien n'a pas plus tôt perdu son état qu'à la fin du 18ième siècle aux Russes définitivement, et qu'il a rétabli cet état sous des efforts énormes pendant la première guerre mondiale. Mais notre peuple a perdu son indépendance comme dans le 18ième siècle dans la lutte contre le tsarisme, ainsi dans les années de 1918 jusqu'à 1921 dans la lutte contre le communisme. Depuis ce temps notre peuple n'a pas cessé de lutter pour ses droits humains et nationaux.

C'est vrai, nous avons aujourd'hui même formellement notre état dans la république „Soviétique-Socia-

liste-Ukrainienne" ainsi -nommée, et selon le droit public c'est un état confédéré au cadre de l'entière „Union des républiques soviétiques-socialistes" avec un gouvernement particulier et avec un ministère particulier pour les affaires étrangères. Mais ce gouvernement n'accorde pas de droits au peuple; il est formé exclusivement par des membres du parti communiste, en partie des Non-Ukrainiens, et tous les autres partis sont défendus strictement dans l'Ukraine. En outre tous les ordres sont donnés de Moscou. C'est pourquoi il ne peut pas être considéré indépendant.

Nous n'avons pas besoin de vous rapporter les conditions intérieures de notre pays-natal aussi que les conditions de toute l'Union soviétique, les hommes d'état les plus éminents et les politiciens du monde entier ayant les rapporté en tous les détails l'an passé. Il y a une lutte entre les adhérents du Communism et les adhérents de la démocratie non seulement dans l'Ukraine, mais aussi dans le reste du monde entier, particulièrement dans toute l'Europe. Cette lutte des éléments démocrates dans l'Ukraine, pareillement en Pologne, Hongrie, Bulgarie, Roumanie et Yougoslavie ne pourra pas être décidé avec succès sans aide étrange. Les pertes de ces éléments sont devenues trop grandes au cours des dernières 30 années pour maintenir leur indépendance plus longtemps.

Les Ukrainiens ont continué leur combat pour un propre état et pour un gouvernement démocrate dans cet état aussi dans la seconde guerre mondiale. Les adhérents de ces idées aidés par tout le peuple avec ses sympathies avaient à lutter pour leur réalisation aussi contre l'Allemagne nationale-socialiste. Ce combat commençait le 30 juin 1941 par la proclamation de l'indépendance ukrainienne et par la formation du gouvernement national ukrainien. Mais après 8 jours déjà ses membres furent arrêtés par les Allemands et transportés dans un camp de concentration ce qui fut répondu par tout le peuple prenant les armes et for-

mant l'ainsi-nommée „Armée rebelle ukrainienne“ (UPA) combattant côté à côté avec les nations alliées contre toute sorte de domination totale pendant toute tionales, non-communistes et démocrates de l'Ukraine se sont insérées au camp des éléments démocrates et progressifs en combattant toute sorte de totalism.

Nous ouvriers ukrainiens venant à la Belgique nous appartenons aux ceux qui apprécient les principes démocrates ayant de l'aversion pour toute sorte de totalism et communism. C'est par ces raisons que nous nt pouvons pas retourner à notre pays natal, et c'est par ces raisons que nous sommes maintenant chez vous pour mettre nos forces là ou elles peuvent encore être utilisées pour la liberté. Nous sommes hors de notre pays natal il y a déjà beaucoup d'années. Nous fûmes employés comme des ouvriers forcés en Allemagne pendant la guerre. Après avoir été libéré par les forces alliées et aidé par les armées américaines, anglaises et françaises aussi que par l'UNRRA, nous avons obtenu de nouveau notre équilibre de corps et âme. Depuis ce temps que nous fûmes aidés nous avons mis toutes nos forces à nous rétablir une vie réglée et humaine. Vous nous croirez que J après 5 années de guerre et de travaux forcés — nous ayons un désir ardent pour une vie qui pourrait être nommée humaine. Nous avons organisé et formé notre vie par conséquent pendant les deux années de notre vie dans les camps de l'UNRRA en Allemagne, en tant que cela était possible à l'égard des conditions politiques et sociales dans ce pays occupé. La vie sans travail dans les camps nous donnait du repos, mais aussi un sentiment inquiétant d'inutilité et d'inaptitude, et pour nous dégager de ce sentiment nous avons nous organisé le travail. De cette manière 70 pourcent de nous étaient employés dans notre propre administration, chez les forces d'occupation ou dans l'économie allemande.

En ce qui concerne notre autonomie, nous 250 000 Ukrainiens dans les 3 zone occupées de l'Allemagne

occidentale nous l'avons organisée par notre propre régie. Nous avons créé pour cela un propre droit de suffrage élaboré pour nous. Chacun de nous dès sa vingtième année avait le droit d'élire les organes de notre autonomie. La session des 42 députés élus par nous jouissait de l'autorité suprême dans notre vie. L'exécutif suprême de notre autonomie fut élu à cette session.

C'était au cours des dernières 1½ années que nous avons mis à la disposition de notre pouvoir exécutif plus de 2 000 000.— RM de la sorte qu'il était en état d'accomplir ses tâches de culture et de la domaine sociale. Cet argent fut donné exclusivement de nos gagnées épargnes. C'était avec cet argent que nous pouvions maintenir en Allemagne plus de 100 écoles élémentaires avec plus de 3500 écoliers, 28 écoles secondaires avec 4000 écoliers, 1 université avec une faculté de droit et de philosophie, 1 académie technique-économique avec une faculté d'économie, d'agriculture et vétérinaire, et 2 académies de théologie.

Pendant ces 2 ans d'une vie relativement calme nos artisans ont créé un théâtre d'opéra, un théâtre dramatique représentant et quelques chœurs représentants. Nos écrivains, journalistes et nos hommes de science ont aussi travaillé, plus de 200 livres, 5 journaux et revues qu'ils ont publiés en donnant témoignage.

Aussi des autres réfugiés de nationalité différente vivent à côté de nous touchés par le même sort que nous. C'étaient des Lithuaniens, des Lettes, des Estoniens, des Ruthènes blancs, des Polonais, Yougoslavs et des peuples du Caucase. Nous avons soigné les plus étroites relations avec ces autres nationalités ressentant le même destin et nous appliquant à approcher les peuples de L'Europe centrale et orientale le plus proche possible pour former une famille internationale qui s'entende en général. L'échange des biens de la civilisation nous faisait nous connaître l'un

l'autre, et nous a fait de bons voisins d'une Europe devenant heureuse.

Maintenant donc nous avons laissé nos plus proches en Allemagne venant à la Belgique pour y construire une nouvelle vie du commencement. Nous entrons votre pays avec de l'espoir et de la confiance. Nous sommes convaincus à trouver de la justice et de l'intelligence humaine dans ce pays qui appartient aux pays les plus progressifs et qui toujours a reconnu les idées humaines et démocrates. Quant à nous, nous voulons y mettre tout pour nous montrer dignes pour être nommés concitoyens de votre pays. Ca sera notre plus grande ambition de nous prouver des hommes dignes dans un concours libre avec vous sous pareilles conditions, et comme des hommes qui ne troubleront pas votre vie en aucun cas.

Nous avons l'espoir que nous aurons du succès. Nous avons cette confiance ayant appris par expérience la ressemblance — pas à dire l'égalité — de votre et notre manière de vivre. Vos idéaux sont les nôtres, votre manière de vivre correspond à celle que nous cherchons à atteindre et selon laquelle nous avons le désir de vivre dans notre patrie. Les conditions dures dans les années de guerre et la perte du sol natal ont ébranlé quelques de nous dans leur morale ou même les ont ruiné dans leur morale, c'est vrai. De telles personnes aussi arriveront avec nous en Belgique. Mais nous vous prions de ne pas généraliser des cas isolés d'une morale décomposée, et nous vous assurons que nous vous assisterons de combattre de telles apparitions. Si nous parvenons à suffire aux demandes de votre vie et de vos lois, nous pouvons espérer d'avoir accompli notre devoir envers votre et notre patrie.

Les ouvriers ukrainiens en Belgique.

Juin de 1947.

Бельгійці!

Завдяки доброзичливості Вашої Влади вибираються в останніх тижнях сотні й тисячі українських робітників із своїми сім'ями до Вашого гарного й славного краю, щоб там стати до праці у різних галузях господарства й співпрацювати при відбудові Вашої Батьківщини.

Із загальновідомих причин ми, українські робітники, не можемо віддати наших сил для відбудови нашої, не менш гарної Батьківщини.

Й коли ми тепер стоїмо на порозі Вашої Рідної Землі, щоб там розпочати нове життя, то перш усього вважаємо своїм обов'язком сказати Вам, хто ми є, й подати Вам щонайважливіше про себе, щоб тим способом заздальгідь усунути всякі можливі непорозуміння й помилки, що могли б постати у зв'язку з нашим приходом до Вас. Бо ж із дотеперішнього досвіду знаємо, що такі непорозуміння цілком можливі, особливо в Західній Європі.

В час нашого перебування у Західній Європі в останніх роках ми переконалися, що тільки дуже незначне число народів цього континенту знає про нас щиру правду. Помилки повстають здебільша звідси, що загал не поінформований про нашу історію, про нашу культуру та про наш народ. Ми часто зустрічаємося, наприклад, з такою появою, що український народ змішують з московським, а нашу, українську історію, культуру й мову вважають за російську. Не рідко теж трапляється, що навіть інтелігентні кола в західноєвропейсь-

ких краях не мають ясного уявлення, що ми, українці, самостійний народ із власною, окремою й самостійною історією й культурою. Правдиву причину цього факту ми знаємо. Вона пояснюється тим, що ми в цей час бездержавний народ, коли тим часом у Західній Європі поневолення народів давно вже належить до історії й кожний народ має свою власну державу.

Цілком інакше в Східній Європі. В цій частині нашого континенту, все ще існують панівні й поневолені народи, упривілейовані й позбавлені права. Це торкається однаково поодиноких людей, як і цілих народів. А що Західня Європа з тими обставинами не знайома, то ж змішує поняття «держави» й «народу» і не робить між ними різниці. Коли немає української держави, тоді немає для західнього європейця й українського народу, а тим самим і всі мешканці Російської Імперії вважаються росіянами, себто москалями. Але це велика помилка, бо ж у Східній Європі поняття «держави» й «народу» не покриваються, не є синонімами.

У цій частині нашого континенту є ще цілі народи, що з повним пожертвуванням борються щойно за свою державу. До тих народів належимо й ми українці. В Західній Європі не знають цього, що український народ щойно з кінцем 18-ого сторіччя втратив свою незалежну державу в користь Москви та що відновив її після незвичайно великих зусиль у першій світовій війні. Однак так як колись у 18-ому сторіччі в боротьбі проти царату, так знову тепер у рр. 1918-1921 у боротьбі проти комунізму втратив український народ свою незалежність. І відтоді наш народ не перериває боротьби за свої людські й національні права.

Щоправда, ми маємо сьогодні формально власну державу в так званій «Українській Соціалістичній Советській Республіці (УСРСР)». З праводержавного погляду це сьогодні держава в рямцях

усього «Союзу Советських Соціалістичних Республік» із окремим урядом і міністерством закордонних справ. Одначе цей уряд не дає народові ніяких прав; він складається виключно з членів комуністичної партії, почасти навіть із не-українців, а всі інші партії в Україні якнайгостріше заборонені. Крім цього цей уряд усі накази одержує з Москви й тому не може вважатися незалежним.

Про внутрішні відносини в нашій Батьківщині, тай в загалі в цілому Советському Союзі, не треба нам багато згадувати, бо в останньому році доволі й подрібно говорили про це найвизнатніші державні мужі й політики цілого світу. В Україні ведеться подібно як в цілому світі, зокрема в усій Європі, боротьба між приклонниками комунізму й демократії. Ця боротьба демократичних елементів в Україні, подібно як і в Польщі, Угорщині, Болгарії, Румунії й Югославії, не може бути без помочі успішно завершена. Втрати згаданих елементів в Україні протягом останніх 30 років такі великі, що не можна думати, щоб вони в дальших змаганнях самі могли встоятись.

Українська боротьба за власну державу й демократичну владу в цій державі продовжується і в другій світовій війні. Приклонники цих ідей, що мали за собою симпатії усього народу, мусіли, змагаючи до їхнього здійснення, боротися теж проти націонал-соціалістичної Німеччини. Ця боротьба розпочалася 30. червня 1941 р. проголошення української незалежності й створенням Українського Національного Уряду. Та вже по 8 днях німці заарештували цей уряд і відіслали його до концтраційного табору. У відповідь на те весь народ вхопив за зброю і створив «Українську Повстанчу Армію», т. зв. УПА, що протягом цілої війни боролася по боці альянтів проти всякої тоталітарности.

Так, отже, українські національні, не-комуністичні й демократичні сили знайшлися у таборі

демократичних і поступових елементів, що вели боротьбу проти всякої тоталітарности.

Ми українські робітники, що вибираємося до Бельгії, належимо саме до тих, що визнають демократичні принципи й стоять здалеку від тоталізму й комунізму. Тому й не можемо вернутися до рідної Батьківщини й тому приходимо сьогодні до Вас, щоб віддати наші сили там, де ще їх можна добре використати для волі й свободи. Ми вже від довгих років живемо здалеку від Рідного Краю. В час війни нас силою запрягли до праці в Німеччині. Щойно коли альянтські війська освободили нас і коли американська, британська й французька армії та УНРРА взяли нас в опіку, очунали ми поволі й вернулися протягом двох останніх років до духової й фізичної рівноваги. Можете нам вірити, що ми після п'ятьох років війни та тяжкої примусової праці впрост стужилися за будь-яким людським життям та що весь час, відколи альянти взяли нас у своє піклування, ми тільки дбали про те, щоб по людському влаштувати своє життя. Протягом тих двох років, що ми перебували в таборах УНРРА-и у Німеччині, ми встигли, наскільки нам дозволяли політичні й соціальні відносини в окупованих землях, відповідно зорганізуватися й уладити своє життя.

Безробітне життя в таборах принесло нам задоволення, але разом з тим і занепокоїливе почуття, що живемо даремне й не даємо нічого. Щоб збутися цього немилого почуття, ми самі взялися за організування праці. І так яких 70% з-поміж нас здобуло собі заняття й корисну працю в самоуправних органах, в окупаційній армії або в німецькому господарстві.

Перш усього ми самі, а буде нас 250.000, створили власну самоуправу на терені всіх трьох окупаційних смуг. З цією метою ми випрацювали потрібний виборчий статут, на основі якого ко-

жний українець починаючи 20-им роком життя мав виборче право до усіх органів нашої самоуправи. Ми вибрали загальним голосуванням 42-ох послів і відбули зорганізовано З'їзд, що знайшов авторитетне признання нашого загалу. На ньому вибрали ми найвищі органи нашого самоуправного представництва.

Протягом останнього півтора року ми віддали до рук нашого представництва більше як два мільйони нім. марок на заспокоєння конечних культурних і соціальних завдань нашого громадянства. А гріш цей ми пожертвували виключно із наших, запрацьованих заощаджень. Із цього фонду ми змогли удержати в Німеччині понад 100 народних шкіл, в яких учиться кільканадцять тисяч школярів, 28 середніх шкіл із 4.000 учнів, низку фахових шкіл і курсів, університет із філософічним і правничим факультетом, технічно-господарську академію з економічним, технічним і ветеринарним відділами й дві теологічні академії. Власними силами ми створили допомогіві установи для харитативно-санітарної опіки й окрему установу для підтримки високошкільного студентства, з якої користує тепер більше, як 400 студентів.

У цих двох роках, в яких ми могли спокійно попрацювати, ми покликали до життя Оперний Ансамбль, репрезентативний драматичний театр і кілька зразкових хорів і театральних дружин. Повстали поважні об'єднання науковців, письменників, мистців і журналістів, що виконали поважну працю, видали понад 200 книжок, зорганізували низку вистав, з'їздів і викладів і крім таборових видань випускають тепер 5 газет і 4. журнали.

Побіч нас жили теж утікачі різних національностей, що зазнали тієї ж самої долі, що й ми. Це були литовці, естонці, лотиші, білорусини, поляки югослов'яни і кавказькі народи й з ними підтри-

муємо якнайтісніші зв'язки, об'єднані почуттям спільної долі й спільними інтересами, як мешканці Середущої й Східньої Європи. Живий обмін культурних цінностей зблизив нас до себе й зробив нас добрими сусідами майбутньої щасливої Європи.

А тепер залишили ми своїх найближчих у Німеччині й прибули до Бельгії, щоб тут наново уладити своє життя. Приходимо до Вас повні надії й довір'я й маємо глибоке переконання, що в цьому краю, що зараховується до найпоступовіших у цілій Європі й відомий із своєї гуманності й ідейності, знайдемо справедливість і людське зрозуміння. Із свого боку доложимо всіх зусиль, щоб виявити себе достойними імені співгорожан Вашої країни. Нашим найбільшим змаганням буде доказати своїм поведенням, що хочемо тільки у свободній співпраці з Вами при однакових умовах виявитися повновартними людьми, що нічим не думають ставати Вам на перешкоді.

Сподіваємося, що це нам вдасться. Ми певні цього, бо із досвіду переконалися, що маємо подібний, щоб не сказати такий самий, спосіб життя. Ваші ідеали є теж нашими ідеалами, а Ваші погляди на життя покриваються з нашими; їх хотіли б ми придержуватися тут і у нашій Батьківщині. Щоправда, тяжкі переживання останніх років війни й утрата власного ґрунту захитали може декого, а навіть звихнули морально. І коли такі трапляються між нами, просимо Вас не узагальнювати поодиноких випадків: зі свого боку зробимо все можливе, щоб такі випадки не траплялися. І коли нам вдасться відповісти вимогам Вашого життя й пристосуватися до Ваших законів, тоді вважатимемо з чистим сумлінням, що сповнили наш обов'язок супроти Вашої й нашої Батьківщини.

В червні, 1947.

Українські робітники в Бельгії.

